

In Memoriam

***Edgard Tyssens,
Editeur de musique***

***Liège, 25 juillet 1900 - 17 octobre
1993***

Edgard Tyssens nous a discrètement quittés le 17 octobre dernier dans sa nonante-quatrième année.

Edgard Tyssens était une figure bien connue de tous ceux qui avaient affaire de près ou de loin avec la vie musicale liégeoise. Il reçut une formation musicale au Conservatoire de notre ville, où il obtint un Premier Prix de Solfège d'emblée en 1918, un Premier Prix de violoncelle chez Jacques Gaillard en 1922 et un Premier Prix de Musique de chambre chez Jules Robert en 1923. Il entama aussitôt une courte carrière de musicien d'orchestre qui lui laissa cependant de très vifs souvenirs de la direction de Sylvain Dupuis ou des concerts Charlier pour ne citer que ceux-là. En 1926, il fonda sa Maison d'édition qu'il n'allait quitter qu'en 1980. D'abord installée rue André Dumont, sa maison dut déménager rue des Clarisses, à la suite d'une expropriation lors des aménagements du quartier Kennedy-Chiroux.

Il édita de nombreuses partitions, parmi lesquelles les *Solfèges* de Fernand Quinet, les *Concertos* de René Driessen et d'Armand Lacroix, imposés aux Concours Reine Elisabeth, le *Quatuor* de Grazyna Bacewicz, lauréate du Concours de quatuor de Liège, des *Choeurs* de René Defossez, Albert Dupuis, Armand Marsick, Lucien Mawet et Léon Simar, à l'occasion des Fêtes de l'Eau, en 1939, des Chansons et des monologues wallons et une curieuse *Missa Katanga*, sur des rythmes bantous, de Joseph Kiwilé.

En 1932, Edgard Tyssens fonda une radio locale, "Liège-experimental", qui diffusait en direct des variétés, mais aussi de la musique de chambre qu'interprétaient, rue André Dumont, des vedettes de passage mais aussi des artistes liégeois réunis en trio ou quatuor auxquels il se joignait souvent. En effet, Edgard Tyssens n'avait pas abandonné la pratique du violoncelle, il continuait régulièrement à exercer la musique de chambre en compagnie d'amateurs éclairés comme le luthier Charles Heynberg.

L'organisation de concerts lui était familière. La salle du Conservatoire de Liège lui doit d'avoir résonné sous les baguettes de Herbert von Karajan ou de Roberto Benzi, le violon de David Oïstrakh, les pianos de Georges Cziffra, Emil Guilels ou Walter Giesecking, les voix des Petits chanteurs de Vienne ou de la Chorale universitaire, les archets du Quatuor Lowenguth ou encore les anches de l'orchestre Hohner. Il organisait également les concerts d'échange des lauréats de notre Conservatoire avec ceux de Paris ou de La Haye, ce qui lui valut de nouer de solides amitiés avec les directeurs de ces institutions et bon nombre d'éminents professeurs.

Jusqu'en ses derniers jours, Edgard Tyssens imagina d'entreprendre une action pour qu'un monument digne de ce nom, consacré à la mémoire de César Franck, orne le Boulevard Piercot; il avait agi également pour que le souvenir du "P'tit banc", perpétué par le monument dédié à Pierre Van Damme près du Pont Albert, ne disparaisse pas sous la pollution et les déprédations des vandales.

La disparition de cette personnalité attachante a créé un grand vide dans les coeurs de tous ceux qui l'on connu. Le Comité de la Société liégeoise de Musicologie présente ses sincères condoléances à sa famille.